2° circ.

Élections Législatives

DU 23 NOVEMBRE 1958

Chères Electrices, Chers Electeurs,

Le jeudi 23 octobre 52 conseillers généraux et maires de la circonscription de Villefranche, amis et sympathisants indépendants paysans réunis à Villefranche-de-Rouergue, sous la présidence de M. Raymond BONNEFOUS, sénateur, assisté de MM. LAURENS, sénateur, et BOSCARY-MONSSERVIN, député, ancien ministre de l'Agriculture, m'ont demandé de poser ma candidature.

Sur leurs instances, j'ai accepté.

Entre-temps, j'ai reçu l'investiture officielle de l'U. N. R.

Issu d'une modeste famille paysanne de 6 enfants, j'ai dû quitter le domaine paternel où il n'y avait pas assez de place pour tous. Je gère une entreprise commerciale à Villefranche-de-Rouergue, où je suis fixé depuis près de 30 ans.

Premier adjoint au Maire de Villefranche-de-Rouergue, mon ami Robert FABRE, j'ai eu la satisfaction de m'initier aux affaires publiques dans le cadre d'un Conseil municipal où des hommes d'opinions politiques différentes ont su faire équipe pour réaliser une œuvre concrète.

Je suis catholique, certes, mais l'ennemi de tout sectarisme d'où qu'il vienne.

MON PROGRAMME

Avec mon hommage aux soldats d'Algérie.

Avec le souci premier d'une paix rapidement retrouvée en Algérie Française.

Sous le signe du magnifique redressement amorcé par le Général de GAULLE et dans l'espoir d'un renouveau français et d'une République plus belle.

Améliorer le sort des travailleurs.

Par l'accroissement incessant des moyens matériels intellectuels et moraux mis à la disposition de tous et en particulier des classes laborieuses et de condition modeste qui peuplent nos campagnes, nos villes et particulièrement le Bassin Houiller vers lequel va toute notre sollicitude.

Favoriser l'exercice de la libre entreprise.

Dans laquelle l'artisan, l'industriel, le commerçant sous leur initiative privée et dans le jeu d'une saine concurrence pourront dignement exercer leur profession à l'abri des tracasseries fiscales, de la concurrence déloyale des organismes para-commerciaux, d'un dirigisme néfaste, protégés enfin de l'envahissement d'un étatisme dévorant.

Réaliser une politique agricole, bien précise et à long terme.

Fils d'une modeste famille paysanne, des environs de Baraqueville, j'ai connu toutes les difficultés que rencontre le père de famille, pour assurer le maintien et la continuation du domaine, la subsistance des siens et procurer un avenir à chacun de ses enfants.

Puisque j'ai la chance d'avoir à Rodez un co-équipier M. BOSCARY-MONSSERVIN, qui fut un ministre particulièrement bénéfique pour l'agriculture, j'entends collaborer avec lui d'une manière extrêmement serrée, et aussi avec les organisations professionnelles agricoles et les mouvements de jeunes qui avec un sens remarquable des réalités et un dynamisme étonnant ont fait pénétrer peu à peu dans nos campagnes un esprit nouveau et fait se lever de grands espoirs pour l'avenir.

Les grandes lignes de cette politique agricole sont : *Formation des jeunes — Vulgarisation des méthodes de culture moderne — Organisation des marchés — Stabilité et indexation des prix — Orientation des productions en fonction des débouchés — Amélioration des conditions de vie et du confort des ménagères rurales — Extension des avantages de la Sécurité Sociale à tous les Français,* etc... le tout dans le cadre de la libre entreprise basée sur l'exploitation familiale.

Pour mieux affirmer mes préoccupations agricoles, j'ai demandé à mon excellent ami M. BOUYSSIERE, Maire de Villevayre et conseiller général de Najac de vouloir bien accepter d'être mon candidat suppléant.

Il m'a donné tout de suite son accord et je l'en remercie vivement.

Assurer la sécurité des épargnants, des vieux et des invalides.

C'est seulement dans le cadre d'une saine et stable économie que les rentes et les pensions conservent un pouvoir d'achat effectif.

J'ai ici une pensée spéciale pour les Invalides du travail, les victimes de toutes les guerres, pour tous ceux enfin qui dans leur chair meurtrie portent les traces de leur sacrifice à la Patrie.

J'adresse à tous les anciens combattants mon fraternel hommage.

Assurer l'avenir des jeunes.

POUR CELA IL FAUT :

— Donner aux jeunes une formation professionnelle valable et adaptée aux tâches qui les attendent demain.

— Mettre tout en œuvre pour assurer sur place à cette jeunesse qui monte la sécurité du travail et le plein emploi en favorisant l'implantation d'industries nouvelles et en sauvegardant et développant par tous les moyens les entreprises déjà existantes, tout spécialement dans le Bassin Houiller, dont nous connaissons l'importance primordiale dans la vie économique de notre région et dont la disparition serait une catastrophe, pour Villefranche et tout l'arrondissement.

— Donner aux jeunes qui demain seront malgré tout obligés de s'expatrier, une formation spécialisée leur permettant de prétendre à un emploi lucratif et de s'élever dans l'échelon social.

— Pratiquer une politique éminemment familiale et hardiment sociale.

Ardent défenseur d'une économie libérale, en face d'un socialisme collectiviste, je suis décidé à soutenir *sans arrière-pensée* le Général de GAULLE que la France a eu la chance de trouver par deux fois sur son chemin à une heure particulièrement tragique de son histoire.

De tout cœur et ensemble nous referons une République plus belle.

Une France plus unie.

Albert TRÉBOSC,

1er adjoint au Maire de Villefranche.

Commerçant

Candidat du Centre National des Indépendants - Paysans et de l'U. N. R.

Imp. Salingardes, Villefranche - Nov. 1958